



AMBASSADE DE SUISSE
AU BRÉSIL

BRASILIA, le 7 juin 1974

Case postale 07-1604

Réf.: 532.0 MO/lu

ad.s.C.41.103.3.(21) - IN/va

Direction politique
Département politique fédéral

3003 B e r n e

s.C. 41. Brés. 100.0 an: 21

Aspects politiques du
problème pétrolier

an	#N	BE	IN	BE	1/a
	116				1810
	1/m	qu			J-
EPD		140374		11	
Ref.	<u>s.C. 41. 103.3. (21)</u>				

Monsieur l'Ambassadeur,

Je me réfère à votre lettre-circulaire du 20 mai 1974 et vous fournis ci-après quelques données concernant mon pays de résidence.

Alors qu'en 1973, le Brésil a consacré un montant d'un milliard de dollars pour l'acquisition de pétrole à l'étranger, il prévoit dans ce but une somme de 2,5 à 3 milliards de dollars pour l'année en cours.

Afin de réduire dans toute la mesure du possible l'augmentation fort sensible de sortie de devises, le Brésil cherche à encourager les pays producteurs arabes, par exemple, d'une part à procéder à des investissements et d'autre part à acheter davantage de produits brésiliens.

Il faut naturellement distinguer entre les divers pays producteurs c'est-à-dire que ce soit ceux de l'Amérique latine, du Proche-Orient ou d'autres pays tels que le Nigeria ou l'Indonésie. Le Brésil lui importe essentiellement de l'Arabie saoudite et de l'Iraq, par le truchement de l'entreprise monopolisée de l'Etat "Petrobrás".

./.

- 2 -

Il cherche à éviter des solutions multinationales car sa politique économique pétrolière est axée sur des arrangements bi-latéraux qui jusqu'ici ont donné les meilleurs résultats. Ce pays n'est donc pas intéressé à s'incorporer dans l'un ou l'autre groupe multinational; ceci d'autant moins qu'il espère que par sa force économique assez considérable, son taux de croissance et le fait qu'il est jugé favorablement par les pays arabes et les jeunes nations africaines, il trouvera toujours une solution aux problèmes de l'heure.

En procédant aux arrangements bi-latéraux mentionnés plus haut, le Brésil met l'accent sur les possibilités d'investissements étrangers et s'efforce d'équilibrer sa balance des paiements aussi par un accroissement de ses exportations vers ces pays et cela non seulement par la livraison de produits agricoles traditionnels mais également et surtout d'articles manufacturés, par exemple du secteur automobiles. Un des buts de la Chambre de commerce iraqi-brésilienne (affiliée à la Fédération des Chambres de commerce d'Iraq à Bagdad) créée récemment à São Paulo, est justement d'étudier le marché iraqien pour y placer des marchandises brésiliennes et compenser quelque peu l'augmentation du prix du pétrole.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:



(Stadelhofer)